



RUTEN

IN MEMORY OF
TAKEHIKO
SUGAWARA

Le dernier voyage

Alors que la perspective de cette exposition parisienne animait profondément Takehiko Sugawara – rendez-vous qu'il considérait parmi les plus stimulants, tout comme les retrouvailles avec son public –, cette dernière devient malheureusement un hommage à sa vie et à son œuvre, à la suite de sa disparition accidentelle survenue en juillet dernier. Poursuivant la quête exigeante qu'il s'imposait à lui-même, comme à l'ensemble de sa démarche artistique, Sugawara s'est rendu en solitaire au cœur des montagnes de Tsurugi, au Japon, afin de se confronter à un nouveau motif : le grand cèdre de Toyama, appelé à devenir son prochain sujet d'étude et de contemplation. C'est au pied de cet arbre qu'il a été retrouvé, victime d'une chute. Son épouse, ses enfants et la Galerie Taménaga ont tenu à mener à bien cette exposition, fidèle à l'engagement total que l'artiste consacrait à sa peinture, et ce, jusqu'au dernier instant. Il nous appartient désormais, avec respect et fidélité, de prolonger sa vision et d'assurer la diffusion de son œuvre, que la galerie a l'honneur de présenter et de défendre depuis près de quinze ans.

Ruten, au-delà du visible

Intitulée *Ruten*, l'exposition emprunte un terme cher à l'artiste, puisqu'il l'attribuait lui-même fréquemment à ses œuvres. En japonais, ce mot tend à désigner un écoulement incessant, la transformation continue de toutes choses. Il suggère également le passage de la vie à la mort, cette continuité subtile entre disparition et renaissance ainsi que la permanence d'une essence qui perdure au-delà des formes changeantes. Dans ce contexte, *Ruten* devient ici à la fois hommage et mémoire, révélant le flux qui irrigue sa peinture. Il célèbre l'engagement absolu d'une vie consacrée à l'art et la résonance durable de son œuvre, qui demeure vivante malgré son absence. L'exposition réunit près d'une quarantaine de tableaux et de dessins, retraçant le parcours de l'artiste depuis sa première collaboration avec la galerie en 2012 jusqu'à ses toutes dernières œuvres – certaines demeurées à l'atelier, en attente de son retour du voyage entrepris en juillet dernier. Cette sélection propose un

The Last Journey

While the prospect of this Paris exhibition had deeply inspired Takehiko Sugawara, who regarded it as one of his most significant occasions and a chance to reconnect with his public, it has, sadly become a tribute to his life and work following his accidental passing in July. In pursuit of the demanding quests he often set for himself, Sugawara went alone into the heart of Mount Tsurugi in Japan. He sought to confront a new motif: the great cedar of Toyama, which was to be his next subject of study and contemplation. It was at the foot of this tree that he was found, the victim of a fall. His wife, children, and Galerie Taménaga were committed to carrying this exhibition forward, faithful to the artist's devotion to his painting until the very end. It is now our responsibility, with respect and fidelity, to carry his vision forward and ensure the transmission of his body of work, which the gallery has had the honor of presenting and defending for nearly fifteen years.

Ruten, Beyond the Visible

Titled Ruten, the exhibition takes its name from a term the artist often used to describe his works. In Japanese, the word refers to the ceaseless flow and continuous transformation of all things. It also evokes the passage from life to death, the subtle continuity between disappearance and rebirth, and the enduring essence that persists beyond changing forms. In this context, Ruten becomes both a tribute and a remembrance, revealing the powerful current that runs through Sugawara's painting. It celebrates a life absolutely devoted to art and the enduring resonance of his work, which remains vibrantly alive despite his absence. The exhibition brings together nearly forty paintings and drawings, tracing the artist's career from his first collaboration with the gallery in 2012 to his final works — some left in his studio, waiting for his return from the journey he

véritable cheminement à travers les formes, les thèmes et les techniques variées qui ont façonné le style singulier de Sugawara et assuré sa place reconnaissable dans l'histoire de l'art contemporain japonais. Ce dialogue entre permanence et transformation se retrouve également dans ses recherches les plus récentes, parmi lesquelles le Tsurugisugi et le Nanahirosugi, cèdres millénaires, géants dont la vigueur persistante se mue parfois sous l'émergence d'une nouvelle végétation. Sugawara s'intéressait à ces êtres de bois, parfois isolés, parfois encore non répertoriés, qu'il atteignait au prix de longues marches à travers des sentiers inexistantes. À travers eux, il poursuivait une méditation sur la force et l'énergie des éléments. Plus récemment encore, il confiait également s'intéresser aux métamorphoses du feu, cette puissance à la fois vitale et destructrice, dont la luminosité et la multiplicité des ramifications l'inspiraient profondément. Cette même vigueur se retrouve dans les deux dessins présentés et intitulés Tateyamasugi, dernières réalisations retrouvées dans le lodge de l'artiste, la veille de sa disparition en montagne.

Depuis plus de trente ans, Sugawara déployait ses grandes feuilles de papier face aux paysages et aux arbres millénaires, animé par la conviction que l'essence de son art réside dans la saisie vibrante du réel et dans l'invisible dialogue entre l'Homme et la nature.

Révélation esthétiques et naissance d'une vocation

Né à Tokyo en 1962, Takehiko Sugawara appartient à une génération d'artistes japonais encore marquée par l'après-guerre, à la croisée de la tradition picturale du *Nihonga* et des courants esthétiques contemporains venus d'Occident qui s'imposent alors progressivement au Japon. Diplômé en 1989 de la prestigieuse Université des Beaux-Arts de Tama, Sugawara s'impose déjà comme une figure singulière. Lauréat, en 1994, de la Bourse des Jeunes Talents de la Gotoh Memorial Foundation, il se voit également décerner plusieurs distinctions majeures, dont le Grand Prix du Ministère de la Culture et le Grand Prix Nikkei. Dès 1991, il participe à de nombreuses expositions collectives,

undertook in July. Together, they chart the forms, themes, and techniques that shaped Sugawara's singular style and secured his lasting place in the history of contemporary Japanese art. This dialogue between permanence and transformation also appears in his most recent research, notably in the Tsurugisugi and the Nanahirosugi, giant ancient cedars whose enduring vitality is often intertwined with the emergence of new vegetation. Sugawara was drawn to these venerable beings, sometimes solitary and sometimes still unrecorded, reached only after long treks along pathless trails. Through them, he pursued a meditation on the strength and energy of the elements. More recently, he explored his fascination with the metamorphoses of fire, a force both vital and destructive, whose luminosity and branching forms profoundly inspired him. This same vigor is found in the two drawings presented here, entitled Tateyamasugi — his final works, discovered in the lodge where the artist was staying before his passing.

For more than thirty years, Sugawara unfurled his large sheets of paper before landscapes and millennial trees, driven by the belief that the essence of his art lay in capturing the living pulse of reality and the unseen dialogue between Man and nature.

Aesthetic Revelations and the Awakening of a Vocation

Born in Tokyo in 1962, Takehiko Sugawara belongs to a generation of Japanese artists still shaped by the postwar era, at the crossroads of the Nihonga tradition in Japan and the contemporary aesthetic currents from the West. By the time he graduated from the prestigious Tama Art University in 1989, Sugawara had already emerged as a distinctive figure. In 1994, he was awarded the Gotoh Memorial Foundation's Young Talent Grant, along with several major prizes, including the Grand Prize of the Ministry of Culture and the Nikkei Grand Prize. From 1991 onwards, he participated in numerous group exhibitions, while major museums devoted

et d'importantes institutions muséales lui consacrent des expositions personnelles, notamment le Musée Central des Arts de Tokyo, le Musée Royal d'Ueno, le Musée de Nerima ou encore le Musée des Beaux-Arts de Shirane, dans la préfecture de Yamanashi. C'est en 1986, faisant face à une œuvre monumentale de Misao Yokoyama — maître dont la puissance picturale avait déjà inscrit son nom dans l'histoire de la modernité japonaise — que s'éveille chez Sugawara sa vocation d'artiste. Ce premier ébranlement esthétique se prolonge, quelques années plus tard, lors de son séjour à Düsseldorf, en Allemagne, entre 1995 et 1996. Cette fois, la confrontation avec l'œuvre d'Anselm Kiefer, dans sa monumentalité et sa densité, transforme profondément sa perception de la matière et de l'espace. Toutefois, c'est son installation à Yamanashi, région renommée pour la luxuriance de ses paysages et ses cerisiers millénaires, qui opère un tournant décisif dans son travail. La nature devient alors pour lui un laboratoire à la fois méditatif et expérimental, un territoire où sa peinture s'affirme pleinement; chaque œuvre restituant le bouleversement intime généré par sa rencontre avec cette dernière.

Nihonga revisité, le geste et la matière comme expression

Héritier d'une longue tradition japonaise, Sugawara maîtrise avec virtuosité les techniques ancestrales du *Nihonga*, recourant à l'utilisation de matériaux naturels tels que les pigments minéraux, le papier washi ou encore les feuilles d'or et de platine. Parallèlement, il a développé une technique tout à fait singulière s'agissant du *shōen* — ce mélange d'encre de Chine, de cendres de pin et de colle *nikawa* — traditionnellement utilisé de manière fluide, qu'il transforma en une pâte dense et visqueuse.

Si caractéristique de son œuvre, celle-ci est déposée à l'aide d'un large pinceau guidé par la gravité, ou bien directement modelée par la main de l'artiste selon une gestuelle chorégraphique. Elle révèle au séchage, fissures et reliefs, conférant à la surface de ses œuvres une texture quasi organique, qui

solo exhibitions to his work, including the Tokyo Metropolitan Art Museum, the Ueno Royal Museum, the Nerima Art Museum, and the Shirane Museum of Art in Yamanashi Prefecture.

In 1986, standing before a monumental work by Misao Yokoyama, a master whose pictorial power had already secured his place in the history of modern Japanese art, Sugawara's vocation as an artist was awakened. This initial aesthetic shock was deepened a few years later, when he lived in Düsseldorf, Germany, from 1995 to 1996. There, his encounter with the work of Anselm Kiefer, with its monumentality and density, profoundly transformed his perception of matter and space. Yet it was his move to Yamanashi, a region renowned for its lush landscapes and millennial cherry trees, that marked a decisive turning point in his work. Nature then became for him both a meditative and experimental laboratory, a territory where his painting fully affirmed itself, with each work reflecting the intimate upheaval generated by his encounter with it.

Nihonga Revisited: Gesture and Matter as Expression

Heir to a long Japanese tradition, Sugawara masterfully employed the ancestral techniques of Nihonga, working with natural materials such as mineral pigments, washi paper, and gold and platinum leaf. At the same time, he developed a highly distinctive technique with shōen, a traditional mixture of Chinese ink, pine soot, and nikawa glue. Usually used in fluid form, he transformed it into a dense, viscous paste.

Characteristic of his work, this substance was applied with a large brush and guided by gravity, or shaped directly by the artist's hand in choreographic gestures. As it dried, it revealed fissures and reliefs, giving the surface of his paintings a quasi-organic texture, evocative of the bark of the trees he

n'est pas sans évoquer l'écorce des arbres qu'il s'attache à représenter.

Inépuisable, intime nature

Si ses œuvres s'inscrivent dans un registre résolument abstrait, elles puisent leur source dans une contemplation attentive de la nature ; Sugawara entreprenant de véritables pèlerinages au cœur de cette dernière. Il saisit sur le vif le frémissement d'un large cèdre, le souffle humide d'une cascade ou encore la densité d'un cerisier millénaire. Chaque sinuosité du tronc, chaque infime vibration de la lumière sur l'écorce, chaque modulation du vent entre les branches devient matière de mémoire et d'incarnation. Ainsi, son geste recrée moins l'arbre que la force vitale qui l'habite, l'élan tellurique qui l'a façonné. « *Peut-être n'ai-je pas seulement recherché les arbres. En vérité, j'ai poursuivi la force vitale même de la Terre* », confiait-il. Ses compositions, traversées également par l'alternance des saisons, captent aussi bien le poids silencieux de la neige déposée en manteau, que la fulgurance d'un souffle d'air, ou la lente poussée des bourgeons à l'arrivée du printemps. Dans ce dialogue intime entre matière et esprit, l'artiste atteint une vérité qui dépasse la simple représentation pour toucher à l'essence même du monde naturel et sa puissance. Dans chacune de ses œuvres, Sugawara fait danser les formes, les meut en dragons invisibles et arbres à la présence éternelle. Sa peinture est un hommage constant à la beauté et à la puissance de la nature alliant la force créatrice des maîtres japonais à une charge spirituelle manifeste.

Héritage et pérégrinations d'un maître

Aujourd'hui, Takehiko Sugawara s'impose comme l'une des figures majeures du renouveau de la peinture japonaise contemporaine. Héritier de la discipline des maîtres du *Nihonga*, il en a embrassé les codes et les matériaux tout en refusant d'en être prisonnier, pour en ouvrir les possibles. Dès ses débuts, il a su transformer son langage pictural hérité en un espace de

so passionately depicted.

Inexhaustible, Intimate Nature

Though firmly rooted in abstraction, Sugawara's works drew their source from an attentive contemplation of nature, for which he undertook genuine pilgrimages. He captured, in the moment, the trembling of a great cedar, the humid breath of a waterfall, or the density of an ancient cherry tree. Every curve of the trunk, every faint vibration of light on bark, every modulation of wind through branches became material for memory and incarnation. His gesture thus recreated not so much the tree itself as the vital force inhabiting it — the telluric impulse that shaped it. "Perhaps I was not only seeking trees. In truth, I was pursuing the very life force of the Earth," he once confided. His compositions, traversing the rhythm of the seasons, also captured the silent weight of snow draped like a mantle, the sudden rush of a gust of wind, or the slow swelling of buds with the arrival of spring. In this intimate dialogue between matter and spirit, the artist reached a truth that transcended simple representation, touching the very essence of the natural world and its power. In each of his works, Sugawara made forms dance, transforming them into invisible dragons and trees of eternal presence. His painting is a constant homage to the beauty and strength of nature, uniting the creative force of Japanese masters with a profound spiritual charge.

Legacy and the Pilgrimage of a Master

Today, Takehiko Sugawara stands as one of the leading figures in the renewal of contemporary Japanese painting. As heir to the discipline of the Nihonga masters, he embraced their codes and materials while refusing to be confined by them, instead opening new possibilities. From the outset, he transformed the pictorial language he

réinvention, où tradition et contemporanéité se nourrissent mutuellement.

Si Takashi Murakami (1962-), son contemporain, a offert avec son mouvement *Superflat* – fondé sur le rejet de toute profondeur – une relecture radicale de la surface picturale en l'aplatissant jusqu'aux limites de l'abstraction, Sugawara propose, quant à lui, une voie opposée. Chez lui, la surface se fait matière animée, en mouvement, une véritable "peau du monde" où se condense une énergie vitale. En élargissant ainsi les horizons du *Nihonga* tout en restant fidèle à son esprit fondateur, Sugawara a ouvert une voie inédite dont l'influence continue de nourrir la création contemporaine. L'exposition qui lui est aujourd'hui consacrée se présente ainsi non seulement comme un hommage, mais comme la reconnaissance d'une contribution décisive à l'histoire de la peinture japonaise contemporaine.

inherited into a space of reinvention, where tradition and contemporaneity continually nourished one another.

If his contemporary Takashi Murakami (1962), through his Superflat movement, founded on the rejection of depth, offered a radical rereading of the pictorial surface by flattening it to the limits of abstraction, Sugawara, by contrast, proposed an opposite path: in his work, the surface became animated matter in motion, a true "skin of the world" where vital energy condensed. By broadening the horizons of Nihonga while remaining faithful to its founding spirit, Sugawara opened a new path whose influence continues to enrich contemporary creation. The exhibition dedicated to him today stands not only as a tribute, but also as recognition of his decisive contribution to the history of contemporary Japanese painting.

Galerie Taménaga Paris
18 avenue Matignon - 75008

L'exposition est accessible du lundi au samedi de 11 h à 13h puis de 14h à 19 h

Contact presse : megane@tamenaga.fr / +33 1 42 66 61 94

Publication – Takehiko Sugawara
aux Éditions SKIRA

À travers ce nouvel ouvrage, découvrez l'univers singulier de Takehiko Sugawara, peintre majeur de la scène contemporaine japonaise. L'ouvrage propose un parcours complet de sa carrière, enrichi de textes scientifiques et de discussions inédites, tout en mettant en lumière une sélection d'œuvres emblématiques illustrant l'évolution stylistique de l'artiste.

Publication – Takehiko Sugawara
by Skira Edition

In this new volume, discover the singular world of Takehiko Sugawara, a major painter on the contemporary Japanese scene. The book offers a complete journey through his career, enriched with scholarly essays and unpublished discussions, and highlights a selection of representative works, illustrating the stylistic evolution of the artist.



Takehiko Sugawara dans son atelier près de Kyoto, préfecture de Shiga, 2021

Courte biographie

1962

Naissance à Nerima-ku, Tokyo

1989

Diplômé en peinture japonaise (BFA),
Université des Beaux-Arts de Tama

1994

Lauréat du Prix culturel commémoratif Gotoh

1995-1996

Programme d'échange à l'étranger,
Düsseldorf, Allemagne

2000-2025

Professeur à l'Université des Beaux-Arts de
Kyoto

2012

Première exposition personnelle à la Galerie
Taménaga, Paris

2025

Décès accidentel au cœur des montagnes du
Mont Tsurugi, dans la préfecture de Toyama

Short Biography

1962

Born in Nerima-ku, Tokyo

1989

BFA in Japanese Painting, Tama Art
University

1994

Awarded Gotoh Memorial Cultural Prize

1995-1996

Study Abroad Programme, Düsseldorf,
Germany

2000-2025

Professor at Kyoto University of
the Arts

2012

First solo exhibition with Galerie Taménaga,
Paris

2025

Passed away unexpectedly in Mount Tsurugi,
Toyama Prefecture



Nanahirosugi

Feuille d'or, feuille de platine, shōen et pigments minéraux sur papier washi et gampi monté sur panneau de bois

Gold leaf, platinum leaf, shōen and mineral pigments on gampi and hemp paper mounted on wood panel

194 x 486 cm (triptyque)





Sakasasugi

Encre de Chine et pigments minéraux sur papier washi monté sur panneau de bois

Sumi ink and mineral pigments on hemp paper mounted on wood panel

180 x 180 cm





 galerie taménaga